



©Jonathan Capdevielle

# Saga

Création Février 2015

**conception et mise en scène** Jonathan Capdevielle

Production, diffusion, administration : Bureau Cassiopée  
211, rue Saint Maur – 75010 Paris (F) / Tel + 33 (0)1 46 33 37 68  
Contact : Léonor Baudouin – Email [leonor@bureaucassiopee.fr](mailto:leonor@bureaucassiopee.fr)  
[www.bureaucassiopee.fr](http://www.bureaucassiopee.fr)

# « Saga »

**Création les 23 et 24 février 2015, Le Parvis scène nationale Tarbes Pyrénées**

**Conception et mise en scène** Jonathan Capdevielle

**Texte** Jonathan Capdevielle avec la complicité de Sylvie Capdevielle

**Interprétation** Jonathan Capdevielle, Marika Dreistadt & Franck Saurel

**Conseiller artistique - Assistant à la mise en scène** Jonathan Drillet

**Conception et réalisation scénographique** Nadia Lauro

**Assistant à la scénographie** Romain Guillet

**Lumières** Patrick Riou

**Régie générale et régie son** Christophe Le Bris

**Régie plateau** Eric Civel

**Réalisation costume animal** Daniel Cendron

**Images** Sophie Laly, Jonathan Capdevielle

**Enfant** Kyliann Capdevielle

**Regard extérieur** Gisèle Vienne et Virginie Hammel

**Production, diffusion, administration** Bureau Cassiopée – Léonor Baudouin et Manon Crochemore

**Remerciements** à Anne-Cécile Sibué-Birkeland, Alexandra Murillo, Laetitia Laplace, Maxime Laplace, Mercedes Tormo, Stéphanie Michaud, Didier Capdevielle, Eliane Roudaut et l'équipe du Quartz, scène nationale de Brest.

**Production déléguée** Bureau Cassiopée

**Coproduction** Le Parvis scène nationale Tarbes Pyrénées (FR) / Pôle sud, CDC en préfiguration-Strasbourg (FR) / Les Salins, scène nationale de Martigues (FR) / Scène nationale d'Orléans (FR) / CCN de Montpellier Languedoc-Roussillon dans le cadre de ]domaines[ et du projet Life Long Burning soutenu par le programme Culture de l'Union Européenne (FR) / L'Arsenic-Lausanne (CH) / Les Spectacles Vivants - Centre Pompidou-Paris (FR) / Maison de la Culture d'Amiens-centre de création et de production (FR) / Latitudes contemporaines-Lille (FR) / BIT Teatergarasjen- Bergen (NO) / Théâtre Ouvert-Paris avec le soutien de la Région Ile-de-France (FR) / La Ménagerie de Verre-Paris (FR) / Théâtre Garonne, scène européenne Toulouse (FR) / Arcadi (FR).

**Avec l'aide** du Quartz, scène nationale de Brest (FR) et du Centre National de la Danse-Pantin (FR)

**Avec le soutien** de la DRAC Ile-de-France au titre de l'aide au projet.

Pour ce projet, Jonathan Capdevielle est artiste soutenu par **APAP -Advanced Performing Arts Project-** qui reçoit le soutien de la commission européenne

**Acteur**, marionnettiste, ventriloque, danseur, chanteur, Jonathan Capdevielle est un artiste hors-norme. Connu notamment pour ses collaborations avec Gisèle Vienne, il crée son premier projet en 2009, *Adishatz/Adieu*. Convoquant le registre de l'autofiction, cette pièce dresse un autoportrait fragile et nostalgique, qui restitue l'itinéraire d'un garçon entre vie réelle et vie fantasmée.

Avec *Saga*, son prochain projet, Jonathan Capdevielle ouvre un nouveau chapitre du récit autobiographique en travaillant sur des épisodes du Roman familial, avec ses personnages emblématiques et ses rebondissements. Une exploration des frontières entre fiction et réalité, entre présent et passé.

«

**La famille** est souvent un sujet de réflexion intéressant. Je pense qu'elle détermine en partie notre manière de vivre, le rapport à soi et la conduite à tenir vis à vis des autres. Evidemment elle n'est pas qu'amour et bien être, il arrive que certains évènements tragiques nous marquent de façon indélébile. En ce qui me concerne, je ne fais pas partie des familles où tout va bien, et j'ose parler de fatalité. En effet, l'histoire des "Capdevielle" a été ébranlée par des malheurs qui s'apparentent sur certains sujets, à une tragédie grecque : l'inceste, la maladie, la mort, la dépossession de biens. Pour moi, la famille a été en partie décisive dans les choix qui plus tard m'ont conduit à devenir artiste et interprète.

Dans une certaine mesure, cette éducation mouvementée et chaotique a influencé mon regard sur le monde et ma vision de l'art en général. C'est à travers ces moments forts, aussi bien heureux et tragiques, que la complexité des sentiments s'ébranle et que l'identité se construit. Une identité fragile et forte à la fois parce que très tôt confrontée à la réalité, à l'amour, l'incompréhension, la souffrance, l'euphorie, l'action, la peur, aux désirs, aux interdits, à ce que l'on n'aurait pas dû voir ou entendre... bien des thèmes qui traversent des projets artistiques dans le domaine de la danse, du théâtre, du cinéma et de l'art contemporain. De part mon expérience d'interprète et également de metteur en scène, je souhaite puiser dans les outils qu'offrent le théâtre et la danse afin d'écrire une pièce, qui raconte des épisodes de cette saga familiale, comme une épopée, avec ses personnages emblématiques et ses rebondissements. Faire que les personnages pour certains disparus, se rencontrent, se confondent parfois et révèlent à travers différentes situations rattachées au passé et au présent, la complexité de cette histoire autobiographique et sentimentale.



©Jonathan Capdevielle

Au sein de ma famille il y a, il y avait, des personnes, des personnages même, qui ont nourri mon imaginaire, mes obsessions et aussi influé sur la manière de créer mes spectacles.

Durant une période charnière entre l'enfance et l'adolescence, l'environnement familial a été le théâtre où jours après jours se jouait une pièce, dont les scènes aussi drôles que dramatiques, me hantent encore aujourd'hui. Dans une grande liberté et une joyeuse insouciance, nous vivions dans une aire de jeux, où se côtoyaient les brigands, Bonnie & Clyde, les week-ends à la plage, des reconstitutions de films d'horreur, des répétitions du Lac des cygnes, des séances de spiritisme, mes premiers pas au théâtre, avec pour toile de fond les Hautes Pyrénées.

« Saga » met en scène ce "Roman Familial" vécu au début des années 90. J'aimerais travailler à partir des souvenirs de cette période, en revisitant les lieux et en convoquant les personnages et les situations qui composent les épisodes de cette trépidante vie passée. Saisir ces scènes sorties tout droit d'un documentaire ou d'un film. Révéler la théâtralité de cette joyeuse bande d'adultes et d'enfants qui se laissent aller à leur instinct sans se soucier trop du lendemain ou même des conséquences de leurs actes.

Les lieux de vie et leur environnement ont marqué cette période. La sensation de liberté physique était en partie dû au fait que nous vivions ces péripéties dans une grande boulangerie, située en pleine campagne et entourée par une forêt dense. Un immense espace de jeux et de découverte pour nous les gosses. Dans un second temps, après un déménagement dans un espace plus restreint, on assiste à un huis-clos dans une maison de ville, face à un grand boulevard, sensation plutôt triste, la fin des jeux et le début des problèmes. L'épanouissement dans les cours de théâtre, l'entrée au lycée et la danse dans les discothèques. Nous naviguerons entre le présent et ces différents espaces du passé, afin de révéler les états d'esprits et les atmosphères contrastés.



©Jonathan Capdevielle

Dans ma précédente pièce « Adishatz/Adieu », créée en 2009, le matériel autofictionnel était étroitement lié à la culture locale et internationale notamment grâce aux chansons et aux conversations de famille. Je souhaite ici poursuivre le travail sur l'autofiction en explorant davantage l'univers familial, en faisant appel à mes propres souvenirs et à ma version des faits. Je veux également construire un récit à partir de celui de mes proches et plus particulièrement celui de ma sœur, qui fût avec mon beau frère la principale actrice de cette histoire.

Ma position d'observateur et d'acteur de cette tragi-comédie de famille, nourrit la dramaturgie. Je développe mon propre récit et celui de ma sœur, deux narrations, deux témoignages sur une même histoire. Au plateau, je suis le narrateur de la pièce mais je me joins aussi aux autres acteurs pour réinterpréter les événements de ce passé raconté au présent et qui s'entremêle au passé revisité. Le va et vient entre la narration et les scènes rejouées rend compte du caractère tout à la fois euphorique, ludique, mélancolique et sombre de ces épisodes de vie théâtralisée. La matière du récit est constituée de textes narratifs, de vidéos, de dialogues et aussi de chansons. Dans la pièce, la chronologie des événements n'est pas respectée. L'espace de représentation est une zone d'ombre, celle de la mémoire et il me plaît d'imaginer de mettre en lumière certains événements, de concrétiser des situations ou des scénarios vécus tout en me laissant la liberté de les transformer et de les éloigner de leur réalité.



*Jonathan Capdevielle (Juin 2013)*



©Jonathan Capdevielle

# Calendrier de tournée 2014 - 2015

## **Saga** *création 2015*

<b>23 &amp; 24 février 2015</b>	Création au Parvis, scène nationale de Tarbes (FR)
<b>27 &amp; 28 février 2015</b>	Théâtre Garonne – Toulouse (FR)
<b>Du 4 au 7 mars 2015</b>	Les Spectacles Vivants, Centre Pompidou – Paris (FR)
<b>11 &amp; 12 mars 2015</b>	La TAP, Scène Nationale de Poitiers (FR)
<b>18, 19 &amp; 20 mars 2015</b>	L’Arsenic – Lausanne (CH)
<b>24 mars 2015</b>	Théâtre d’Aurillac (FR)
<b>27 mars 2015</b>	Théâtre des Salins, scène nationale de Martigues (FR)
<b>7 avril 2015</b>	L’apostrophe, scène nationale de Cergy Pontoise et du Val d’Oise (FR)
<b>10 avril 2015</b>	Le Manège – Maubeuge-Mons (FR)
<b>14, 15, 16 &amp; 17 avril 2015</b>	Maison des Arts de Créteil (FR)
<b>22 &amp; 23 avril 2015</b>	Scène nationale d’Orléans (FR)
<b>12 &amp; 13 mai 2015</b>	Le Quartz, scène nationale de Brest (FR)
<b>11 et 12 juin 2015</b>	Festival Latitudes contemporaines en coréalisation avec la Rose des vents-Villeneuve d’Ascq (FR)
<b>septembre 2015</b>	Actoral – Marseille (FR)
<b>octobre 2015</b>	BIT Teatergarasjen – Bergen (NO)
<b>automne 2015</b>	Pôle Sud, CDC en préfiguration en coréalisation avec le Maillon– Strasbourg (FR)

## **Adishatz/Adieu** *création 2009*

<b>1, 2, 3 &amp; 4 octobre 2014</b>	Dublin Theater Festival (IE)
<b>10 novembre 2014</b>	Le Manège de Reims, scène nationale (FR)
<b>14 novembre 2014</b>	Théâtre de Clermont L’Hérault (FR)
<b>28 janvier 2015</b>	Maison de la culture d’Amiens (FR)
<b>30 janvier 2015</b>	Le Vivat – Scène conventionnée d’Armentières (FR)

# Historique des créations

## **SPRING ROLLE (création 2012)**

Commande du far° festival des arts vivants-Nyon (CH)

conception, mise en scène **Jonathan Capdevielle** créé en collaboration et interprété par **Marlène Saldana et Jean-Luc Verna** création sonore **Jérémy Conne**

production **far° festival des arts vivants Nyon** coproduction **Casino-Théâtre Rolle, Arsenic Lausanne** administration déléguée **Bureau Cassiopée** soutiens **Institut français dans le cadre du dispositif Théâtre Export, Transports publics de la région yonnaise, Conseil régional du district de Nyon, commune de Rolle, Échappée Belle – Pour-cent culturel Migros, ambassade de France en Suisse**

Remerciements **Les Aquarels du Léman, Paulette Farner-Ferrari, l'équipe de la voirie et des espaces verts de Rolle**

**août 2012** far° festival des arts vivants – Nyon (CH)

## **LA COUPE BRUCE (création 2012)**

conception et réalisation **Jonathan Capdevielle et Marlène Saldana** chorégraphies **Angèle Micaux** créé en collaboration et interprété par **Jonathan Drillet, Marlène Saldana, Jean-Philippe Valour Jonathan Capdevielle, Robin Causse et Angèle Micaux** arbitre / musique **Alexandre Maillard** administration-production **Guillaume Bordier:**

production déléguée : **THE UPSBD** avec le soutien du **CND** (accueil studio) et de la **Ménagerie de Verre** dans le cadre des Studiolab.

**mars 2012** Centre Pompidou Paris (FR) Dans le cadre de *TEENAGE HALLUCINATION - Un Nouveau Festival* 3eme édition / **octobre 2012** Le printemps de septembre – Toulouse (FR) / **juin 2013** Latitudes contemporaines – Lille (FR)

## **POPYDOG (création 2011)**

Commande du Centre national de la danse – Pantin (FR)

conception et interprétation **Jonathan Capdevielle et Marlène Saldana** Caméra et réalisation **Vincent Thomasset** Son **Guillaume Olmeta**

production **Centre national de la danse**

**novembre 2011** Centre national de la danse – Pantin (FR)

### **ADISHATZ / ADIEU (création 2009)**

conception et interprétation **Jonathan Capdevielle** lumière **Patrick Riou** régie générale et régie son **Christophe Le Bris** collaboration artistique **Gisèle Vienne** regard extérieur **Mark Tompkins** assistance audio **Peter Rehberg** assistant artistique pour les tournées **Jonathan Drillet** administration, production, diffusion **Bureau Cassiopée – Léonor Baudouin, Manon Crochemore.**

Avec la participation d'**ECUME**, ensemble choral universitaire de Montpellier – direction musicale **Sylvie Golgevit** – avec **Paco Lefort, Jean-Luc Martineau, Renaud Lebrun, Arnaud Vigouroux, Benoit Vuillon.**

production déléguée **Bureau Cassiopée** coproduction **Centre Chorégraphique National de Montpellier Languedoc Roussillon dans le cadre de ]domaines[ (FR), Centre Chorégraphique National de Franche-Comté à Belfort dans le cadre de l'accueil-studio (FR) et BIT Teatergarasjen, Bergen (NO)** avec le soutien du **Centre National de la Danse** pour la mise à disposition de studios

**novembre 2009** dans le cadre de **Domaine, Centre Chorégraphique National de Montpellier Languedoc Roussillon (F)** / **janvier 2010** Festival « C'est de la danse contemporaine 2010 », CDC – Toulouse (F) / **mars 2010** Festival Antipodes, Le Quartz – Scène Nationale de Brest (F) / **juillet 2010** Festival d'Avignon, la vingt cinquième heure (F) / **janvier 2011** Le Parvis, Tarbes (F) / **janvier 2011** BIT Teatergarasjen– Bergen (NO) / **février 2011** Festival Antigél / ADC – Genève (CH) / **mars 2011** Centre Pompidou, dans le cadre du Nouveau Festival – Paris (FR) / **mars 2011** Festival Ardanthé, Théâtre de Vanves Scène Conventionnée pour la Danse (FR) / **avril 2011** Danae Festival (IT) / **avril 2011** Festival TUPP, Uppsala stadsteater - Uppsala (SE) / **mai 2011** Maison des Arts de Créteil (FR) / **octobre 2011** Théâtre Cai / Institut Français de Tokyo, dans le cadre de Festival/Tokyo – Tokyo (JP) / **novembre 2011** Kyoto (JP) / **janvier 2012** Pôle Sud, en coréalisation avec le Maillon – Strasbourg (FR) / **mars 2012** CIRCUITS Scène conventionnée Auch - Gers- Midi Pyrénées / **mars 2012** Espace Jéliote, Oloron-Sainte-Marie / **avril 2012** L'Usine C – Montreal (CA) / **avril 2012** Festival [à corps], Scène Nationale de Poitiers (FR) / **juillet 2012** Festival Rayon Frais – Tours (FR) / **septembre 2012** Short Theatre Festival, Rome (IT) / **septembre 2012** Contemporanea Festival, Prato (IT) / **octobre 2012** Actoral, Marseille (FR) / **octobre 2012** C'est comme ça, le festival de L'échangeur, CDC Picardie, Fère-en-Tardenois (FR) / **janvier 2013** Santiago a mil – International Festival, Santiago del Chili (CL) / **mars 2013** festival Via-focus théâtre, Le Manège, Maubeuge-Mons (FR) / **avril 2013** Scène Nationale d'Orléans (FR) / **mai 2013** CNDC Angers, Le quai forum des arts vivants, Angers (FR) / **mai 2013** L'Arsenic Lausanne (CH) / **juin 2013** Pronomades en Haute-Garonne, Centre national des Arts de la rue (FR) / **août 2013** Festival d'Aurillac (FR) / **janvier 2014** Théâtre d'Arras, scène conventionnée musique et théâtre (FR) / **janvier 2014** Théâtre des Salins, scène nationale de Martigues (FR) / **avril 2014** Théâtre de la Vignette, Montpellier (FR) en collaboration avec l'ONDA, Réseau en scène Languedoc-Roussillon et l'IETM / **mai 2014** SPRING Performing Arts Festival – Utrecht (NL)

### **Jonathan covering, tour de chant a capella (création 2007)**

conception **Jonathan Capdevielle** lumière **Patrick Riou** interprétation **Jonathan Capdevielle, Elie Hay et Guillaume Marie**

**août 2007** Summer bar, Festival Tanz im August – Berlin (D) / **novembre 2007** Le club, Festival Les Grandes Traversées – Bordeaux (F) / **mars 2008** Le Vauban, Festival Antipodes – Le Quartz de Brest (F) / **juin 2008** TJCC, Theatre2gennevilliers – Gennevilliers (F) / **août 2008** GÖTEBORGS DANS & TEATER FESTIVAL – Göteborg (SE).

# Parcours

**Jonathan Capdevielle** est né en 1976 à Tarbes en France et vit à Paris. Après des études de théâtre à Tarbes entre 1993 et 1996, il intègre l'École supérieure Nationale des arts de la marionnette.

Il a participé à plusieurs créations, dont, entres autres : *Personnage à réactiver*, œuvre de Pierre Joseph (1994), *Performance*, avec Claude Wampler (1999), *Mickey la Torche*, de Natacha de Pontcharra, traduction Taoufik Jebali, mise en scène Lotfi achour, Tunis, (2000), *Les Parieurs et Blonde Unfuckingbelievable Blond*, mise en scène Marielle Pinsard (2002), *Le Golem*, mise en scène David Girondin Moab (2004), *Le groupe St Augustin*, *Le Dispariteur*, *Monsieur Villovitch*, *Hamlet et Marseille Massacre* (atelier de création radiophonique - France Culture), mise en scène d'Yves-Noël Genod (2004-2010), *Bodies in the cellar*, mise en scène de Vincent Thomasset (Mars 2013). Au cinéma, il interprète le rôle de Nicolas dans le film *Boys like us*, réalisé par Patrick Chiha (sortie en septembre 2014).

Collaborateur de Gisèle Vienne depuis ses premières mises en scènes, il est interprète au sein de toutes ses pièces ; dans celles réalisées par Étienne Bideau Rey et Gisèle Vienne : *Splendid's* de Jean Genet, *Showroomdummies* (création 2001 et re-écriture 2009) et *Stéréotypie*, et dans celles mises en scène par Gisèle Vienne : *Apologize*, *Une belle enfant blonde / A young, beautiful blonde girl*, *Kindertotenlieder*, *Jerk*, pièce radiophonique, *Jerk*, solo pour un marionnettiste, *Éternelle idole* et *This is how you will disappear* (création 2010). Gisèle Vienne, Dennis Cooper, Peter Rehberg et Jonathan Capdevielle ont publié en 2011 un livre + CD : *Jerk / À TRAVERS LEURS LARMES* aux éditions DISVOIR dans la série ZagZig en deux éditions, française et anglaise.

En septembre 2006, il crée avec Guillaume Marie *We are accidents waiting to happen* au Palais de Tokyo. En 2007, il crée la performance-tour de chant *Jonathan Covering* au Festival Tanz im august à Berlin, point de départ de la création de la pièce *Adishatz/Adieu* (création 2009).

En novembre 2011, il présente *Popydog*, créé en collaboration avec Marlène Saldana au Centre National de la Danse – Pantin. En août 2012, sur une proposition du festival far° - festival des arts vivants de Nyon (Suisse) il propose *Spring Rolle*, un projet in situ avec deux interprètes, Jean-Luc Verna et Marlène Saldana.

## Franck Saurel

est né à Toulouse et a grandi à Tarbes dans les Hautes Pyrénées. Il commence le théâtre à 17 ans avec Mercedes Tormo où il rencontre Jonathan Capdevielle. En 1999, il intègre la troupe du Théâtre du Soleil sous la direction d'Ariane Mnouchkine. Lors de ces trois années dans cette troupe, il s'initie aux percussions coréennes, à la danse contemporaine sous la direction de Carolyn Carlson ainsi qu'au Kathakali à la Margy School au Kérala en Inde. Dans le même temps, il continue sa formation de Capoeiriste, art martial dansé et acrobatique brésilien, art dans lequel il est aujourd'hui "instructeur".

Parallèlement, Il intègre des projets théâtraux aux univers très variés, de la compagnie de Paul Méfano (musique contemporaine), à *L'emmerdeur* de Francis Weber, et *Cymbeline* sous la direction d'Hélène Cinque.

Plus récemment, il participe à deux créations dans le domaine des arts de la rue: *Les tambours de la muerte* de la compagnie Transe Express (pièce dans laquelle il pratique le mât chinois) et *Orphée* de la compagnie Délit de Façade, dans laquelle il est marionnettiste.

## Marika Dreistadt

est née à Tarbes et vit maintenant en Suisse.

Elle a suivi des études en Histoire de l'art et en archéologie, ainsi qu'une première formation d'acteur : bac option théâtre où elle rencontre Jonathan Capdevielle, et cours Florent, stage sous la direction d'Ariane Mnouchkine. Elle rejoint ensuite la première promotion de la Manufacture HETSR à Lausanne et obtient son diplôme en 2006. Puis elle intègre la compagnie du Théâtre des Osses sous la direction de Gisèle Sallin et joue pendant 5 ans dans des pièces du répertoire classique (*L'Orestie*, *Les femmes savantes*, *Les Bas fonds...*).

Parallèlement elle s'intéresse à l'écriture contemporaine et co fonde le Collectif Division. Au sein de ce collectif, elle participe à l'élaboration des projets des pièces écrites et mises en scène par Julien Mages pour lesquelles elle est également interprète (créations au Théâtre de Vidy, à l'Arsenic et au 2.21 à Lausanne).

Au cinéma, elle travaille avec de jeunes réalisateurs (Thibault de Chateauvieux, Marie Elsa Sgualdo, Shirin Mashayekh...) dans des films en compétition aux festivals de Locarno, Soleure, Cabourg.

Elle est actuellement en création avec la jeune auteur et metteur en scène Coline Ladetto. Elle prépare également une tournée en Suisse et en Belgique avec le spectacle *L'embrassement*, mis en scène par Anne Bisang.

## Nadia Lauro

, scénographe et plasticienne basée à Paris, développe son travail dans divers contextes (espaces scéniques, architecture du paysage, musées). Elle conçoit des dispositifs scénographiques, des environnements, des installations visuelles qui génèrent des manières de voir et d'être ensemble inédites. Elle collabore avec les chorégraphes Vera Mantero, Benoît Lachambre, Frans Poelstra, Barbara Kraus, Emmanuelle Huynh, Fanny de Chaillé, Alain Buffard, Latifa Laabissi et Jennifer Lacey, avec laquelle elle co-signe différents projets.

En 2007 les Presses du Réel publie *Jennifer Lacey & Nadia Lauro -dispositifs chorégraphiques* par Alexandra Baudelot. Elle reçoit le prix The Bessies 2000, New York Dance and Performance Awards pour la conception visuelle de *Shot* (Lacey / Lauro / Parkins / Cornell).

En 1998, elle fonde avec l'architecte Laurence Crémel, l'association Squash Cake Bureau où elle crée des aménagements paysagers et du mobilier urbain.

Elle scénographie également le concert *Transhumance* (Cocorosie, Nadia Lauro, Gaspard Yurkévitch) au Centre Georges Pompidou. Elle conçoit les installations/performance *Tu montes, As Atletas, I hear voices* dans divers lieux en Europe, au Japon et en Corée ainsi que *La Clairière* (Fanny de Chaillé/NadiaLauro) /NouveauFestival 2013, Centre Georges Pompidou.

## Patrick Riou

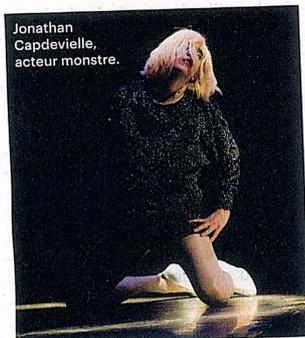
, après plusieurs années d'études au Conservatoire de Musique de Toulon et de formation en lutherie, débute sa carrière dans le monde du spectacle aux côtés du chorégraphe François Verret. Il se découvre alors une passion pour la danse auprès de grands éclairagistes tels que Rémy Nicolas, Jacques Chatelet, Pierre Colomère.... Ces expériences lui permettent de travailler dans les univers variés des chorégraphies de Joseph Nadj, François Raffinot, Karine Saporta, Kubilai Khan Investigation, Catherine Berbessous et Angelin Preljocaj dont il signe régulièrement les lumières.

Il a créé les lumières des spectacles de Gisèle Vienne : *Showroomdummies* (création 2001 et ré-écriture 2009), *I Apologize* (2004), *Une belle enfant blonde / A young, beautiful blonde girl* (2006), *Kindertotenlieder* (2007), *Jerk* (2008), *Eternelle Idole* (2009), *This is how you will disappear* (2010), *LAST SPRING : A Prequel* (2011) et *The Pyre* (2013).

Après *Adishatz/Adieu* (création 2009), *Saga* (titre provisoire) sera sa deuxième collaboration avec Jonathan Capdevielle,

Télérama, du 9 au 15 mars 2013

## SCÈNES



Jonathan Capdevielle, acteur monstre.

ADISHATZ/ADIEU  
THÉÂTRE  
JONATHAN CAPDEVIELLE

Tit

Trois ans que Jonathan Capdevielle écume les scènes de France et de Navarre avec son autoportrait chanté. Trois ans que le garçon laisse tomber la capuche d'ado pour se glisser dans la robe en strass d'une Madonna de province. De ce comédien monstre, la chorégraphe Gisèle Vienne, fidèle camarade de plateau, dit qu'il peut tout apprendre avec une égale facilité : le jeu, la ventriloquie, le chant. C'est précisément la voix qu'il travaille ici, seul en scène, accent tarbais et vibrato à la Cabrel à la clé. L'acteur caméléon, assis à une table de maquillage, se lance ensuite dans une longue conversation téléphonique avec son père.

De cet échange, nous ne capterons que des bribes, nous raccrochant à une poignée de prénoms féminins – Sylvie, Nathalie, Stéphanie –, suffisamment évocateurs pour percevoir l'absence de la mère. Par la seule force des mots, Jonathan Capdevielle resuscite une adolescence crépusculaire, entrecoupée de virées minables en boîte de nuit. Perruque platine sur la tête, trébuchant sur ses hauts talons, l'échappé des Pyrénées joue juste. Et nous éblouit par ses métamorphoses. – **Mathieu Braunstein** | 1 h | Le 22 mars à Jeumont (59), festival Via, tél. : 03 27 65 65 40 | Les 5 et 6 avril à Orléans (45), tél. : 02 38 62 75 30 | Le 14 mai à Angers (49), tél. : 02 44 01 22 66.

On aime un peu Beaucoup Passion

THÉÂTRE

# Construction de soi

**ADISHATZ/ADIEU**

Conception et interprétation:  
Jonathan Capdeviele  
À l'Usine C jusqu'au 13 avril

**PHILIPPE COUTURE**

**A**cteur, marionnettiste, ventriloque, Jonathan Capdeviele est connu pour ses collaborations avec Gisèle Vienne, figure montante du théâtre français dont les univers morbides et fantasmagiques sont toujours déroutants. À Montréal, on a ainsi vu Capdeviele dans *Jerk* en 2010, macabre spectacle dans lequel son troublant travail de ventriloquie nous plongeait dans l'effroi. Dans cet *Adishatz/Adieu* que vous pouvez voir à l'Usine C pour encore trois soirs, il explore l'identité ambiguë d'un personnage façonné de culture pop, de paillettes scintillantes et des textures rurales de son enfance dans les Pyrénées. Sa voix, tel un organe malléable et virtuose, se modifie pour faire vivre en lui différents personnages et tracer le chemin de ses influences. Avec ironie, pervertissements et décalages.

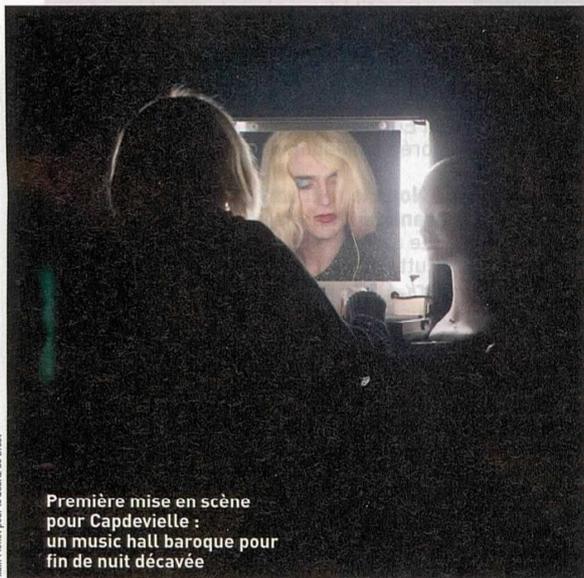
On pourrait rapprocher le solo de Jonathan Capdeviele du travail de Marie Brassard, notamment dans *Jimmy*, créature de rêve. Bien que le jeune comédien propose un spectacle d'un tout autre registre, ancré dans le réel et l'humour plutôt que dans l'onirisme, il propose la même démultiplication de soi par l'entremise de métamorphoses vocales; il a la même manière de faire coexister en lui différents personnages liés par des traits identitaires com-

muns ou par une trajectoire parallèle de vie.

Immobile, micro à la main, il enfile d'abord les tubes des années 80 et 90: Madonna, Cher et autres émules s'unissent dans un long medley entrecoupé de chansons grivoises du sud-ouest ou d'un hit de Francis Cabrel. Entre culture commerciale américaine et bribes de culture traditionnelle régionale, c'est l'identité d'un jeune homme en quête d'évasion qui se construit. Ni critique ni complaisant par rapport à ces éléments culturels qui le constituent, Capdeviele réussit à en montrer les deux versants: la musique pop est d'une part synonyme d'évasion, même d'éveil à une certaine beauté, et d'autre part tyrannie ou aliénation. Les *hits* retentiront à nouveau dans la scène finale, où un Capdeviele travesti enjambe lascivement une boule disco sous un brouillard artificiel. La culture du *nightlife* et des discothèques, aussi ringarde et artificielle qu'elle puisse paraître, est ici montrée telle qu'elle est: une culture de masse à laquelle personne n'échappe totalement.

La voix virtuose de l'acteur aura aussi évoqué quelques touchantes scènes familiales, dont les ambiances et les textures intimes sont rendues par un minutieux travail de bruitage et d'atmosphère. Capdeviele raconte par là la persistance de ses origines. Sa maîtrise du plateau, du corps et de la voix est prodigieuse. Un oiseau rare.

*Collaborateur du Devoir*



Première mise en scène pour Capdevielle : un music hall baroque pour fin de nuit décaillée

Alain Monnot pour le Quartier de Brest

## Jonathan Capdevielle, ange de la nuit

Le comédien fétiche de Gisèle Vienne est devenu depuis quelques années bien plus qu'un acteur, une figure récurrente dont le destin se nourrit d'épisode en épisode à travers les spectacles de Gisèle Vienne. Comédien, danseur et chanteur, le jeune homme sait tout faire et se révèle un manipulateur hors pair quand il s'agit de donner vie à des marionnettes. Jusqu'à s'improviser ventriloque quand, comme dans *Jerk*, la dramaturgie lui impose de démultiplier sa voix pour faire entendre la parole de chacune d'elles. C'est dire qu'avec tous ces talents, on s'est immédiatement

réjoui en apprenant que le garçon signait une première mise en scène.

Ainsi est né *Adishatz/Adieu*, un show à sa démesure où il affronte en solo les planches abandonnées d'une scène immense pour un medley qui croise la disco à la musique baroque et s'enlumine d'un florilège des hits de Madonna et de Francis Cabrel. Aussi splendide que désespéré en oiseau de nuit tentant de tutoyer les étoiles, ces tribulations d'un enfant du siècle se nouent devant la table de maquillage dans une conversation avec son père tandis qu'il se transforme sous nos yeux en vamp peroxydée.

L'annonce pour ce Tarbaïs, qui connaît son Sud-Ouest sur le bout des ongles, d'une descente aux enfers qui s'orchestre en climax avec l'arrivée d'un pack de rugbymen entonnant des chansons à voix, traditionnel et incontournable signal des débordements auxquels donnent lieu les troisièmes mi-temps. P. S.

*Adishatz/Adieu* conception et interprétation Jonathan Capdevielle, collaboration artistique Gisèle Vienne, regard extérieur Mark Tompkins. Les 11 et 12 mars, Les Spectacles Vivants, dans le cadre du Nouveau Festival au Centre Pompidou. Le 26 mars au festival Ardanthé, théâtre de Vanves. Les 17 et 18 mai à la Maison des Arts de Créteil.



## JONATHAN CAPDEVIELLE

À  
SUIVRE

*«À 10 ans, j'ai jamais déjà les garçons, sans même connaître Madonna. C'est le clip Like A Prayer, avec son Christ noir supersexy, qui a été la révélation. Et il ne faut pas oublier que je viens de province, de Tarbes précisément!»* Tout est dit. Jonathan Capdevielle est cash, pince-sans-rire. Et, à 33 ans, cet acteur, chanteur, performeur génial, ventriloque, marionnettiste, se délivre dans *Adishatz* («adieu», en patois des Pyrénées) de son obsession pour la Ciccone, qu'il imite jusqu'à la schizophrénie, aux relents tarbais qui ont empoisonné son adolescence. *«Je raconte un très beau slow avec un rugbyman qui nous a valu d'être virés illico d'un bar, ou les péripéties en discothèque le week-end. On se bourrait la gueule, on dormait les uns chez les autres, on se touchait sans savoir ce qui se passait réellement.»* Avec toute la grâce dont il sait jouer et la grossièreté qui l'anime, il cale des chants pyrénéens entre Purcell, Cabrel et Lady Gaga, évoque les beuveries de troisième mi-temps et des carnets de famille, qui viennent se fracasser contre le rêve strass et paillettes de Madonna en mère adorée. On l'a connu adolescent muet des premières pièces de la metteuse en scène gothique Gisèle Vienne, ventriloque inquiétant dans *Jerk*, un solo barré signé du romancier Dennis Cooper. Il peut raconter les pires horreurs, incarner des adolescents sexuellement criminels, son sourire ne s'efface jamais. Traité de cas clinique par les uns, dragué via Facebook par d'autres, Jonathan admet qu'il joue des rôles «habités». Avant les représentations, il saute à la corde en écoutant Madonna. Ça fout la trouille!

OSCAR HELIANT PHOTO CHARLES FRÉGER POUR «TÉTU»

Domaines, les 10 et 12 novembre à Montpellier.

[www.montpellierdanse.com](http://www.montpellierdanse.com)

Calendrier des tournées des pièces de Gisèle Vienne :

[www.g.v.fr](http://www.g.v.fr)

## LE COMÉDIEN JONATHAN CAPDEVIELLE PORTRAIT



**Marionnettiste déjanté et juke-box vivant, Jonathan Capdevielle est aussi comédien. Son dernier rôle : un tortionnaire. Qu'il joue avec une justesse stupéfiante.**

Les gens qui connaissent Jonathan Capdevielle n'en mènent pas large quand ils le voient dans *Jerk*, car ils lui trouvent les mêmes attitudes qu'au naturel. Sauf que, dans la pièce, il est David Brooks, emprisonné à perpétuité pour avoir participé aux tortures d'une vingtaine de garçons « volontaires », sous la coupe du serial killer Dean Corll. Un personnage inspiré d'un fait divers des années 70, revisité par l'écrivain Dennis Cooper, et mis en scène par Gisèle Vienne pour son interprète fétiche. Le trentenaire Capdevielle se retrouve ainsi assis sur une vilaine chaise, une vieille radiocassette et un vulgaire sac de sport à ses pieds. Il en sort des marionnettes affublées de têtes d'animaux en peluche, à qui il fera subir les pires outrages pour l'instruction d'une

classe de psychologie et sa propre thérapie carcérale.

« *Il se perd dans cet univers* », s'est alarmée une ex-prof de théâtre. C'est l'effet Capdevielle : un comédien d'une justesse si surnaturelle que ses proches conjecturent une schizophrénie passagère. A Göteborg, deux spectatrices psychologues ont même cru à un cas clinique exceptionnel. L'intéressé précise, désarmant de candeur, n'être pas si innocent qu'on veut bien le croire. Evidemment. S'il est capable de provoquer cette empathie pour les pervers les plus indéfendables, c'est sans doute parce qu'il a l'intelligence, épidermique, de sentir le souffle du public et d'entendre ses rires nerveux, pour mieux téléguider la tension qui l'anime.

Jonathan Capdevielle, on ne s'en étonnera pas, est aussi marionnet-

tiste. Gamin, il faisait plutôt l'imitateur-chanteur-comique : Vanessa Paradis, Goldman, Eurythmics, Annie Lennox, entre deux parodies des Mariés de l'A2 dans la cour de l'école primaire ; puis ses profs, au collège. Sa jeunesse à Tarbes, qui s'annonçait comme un long fleuve tranquille, a été quelque peu troublée. Des limites « franchement dépassées », un duo à la Bonnie and Clyde dans son entourage, quelques décès prématurés dans sa famille... le fils prodige de cheminot a développé des passions conjuguées pour les milieux de bad boys et les études théâtrales.

**A l'école de marionnettistes** de Charleville-Mézières, où il atterrit en 1996, sa première pièce présente un pantin canin doté – par bricolage chirurgical – du cerveau d'un nécrophile. Il est encore capable de réciter mot pour mot l'appréciation du jury : « *Un certain dérangement quant à l'univers proposé. 11, passable.* » Par contre, le « coup de foudre » est immédiat avec l'élève Gisèle Vienne, metteur en scène en devenir, également fascinée par l'autopsie des déraisons humaines. Aujourd'hui, Capdevielle est de toutes les pièces de Vienne. De préférence en ado très écorché, éventuellement travesti, tendance mutique. « *Avec Jerk, tout à coup, elle me donne la parole...* » Et quelle parole ! Pour la faire sortir du fond des tripes de David Brooks, il a pris trois mois de cours intensifs de ventriloquie avec... Tatayet. L'animateur de la célèbre marionnette s'est déclaré ravi de travailler, pour changer, sur « *des enfants qu'on zigouille dans une cave* ».

Et Jonathan Capdevielle a gaiement renoué avec ses cordes vocales. Non qu'il les ait totalement négligées. Interprète de vingt-cinq spectacles d'Yves-Noël Genod (performer foutraque et aux légèretés très assumées), il avait aussi joué les juke-box vivants. Depuis, il s'est fendu d'un autoportrait « midinette » en forme de tour de chant, *Jonathan Covering*, où il interprète à capella, en kilt et perruque blonde, un collage de tubes de Madonna mêlés à deux Purcell... Ah oui, on ne vous l'avait pas dit ? Capdevielle aurait pu être un brillant contre-ténor ■

CATHY BLISSON

### A voir

#### Jerk

Du 7 au 15 avril au Théâtre de la Bastille, Paris, 11<sup>e</sup>, tél. : 01-43-57-42-14 ; les 3 et 4 juin à la Scène nationale de Foix (09), tél. : 05-61-05-05-55. Et en tournée européenne. [www.g-v.fr](http://www.g-v.fr).

ACTU **NOUVELLE TÊTE**

Artiste manipulateur

# Jonathan Capdevielle

Acteur de théâtre doublé d'un marionnettiste, un jeune homme de 32 ans troublant de perversité.

A black and white photograph of Jonathan Capdevielle, a young man with dark hair, wearing a dark hoodie. He is looking down at a marionette he is holding in his hands. The marionette has a pale face with blue eyes and is wearing a light-colored, possibly white, outfit. The background is a plain, light-colored wall.

En néo-Madonna dans *Jonathan Covering*, son tour de chant performance où il reprenait les titres de la pop-star, Capdevielle portait à merveille la perruque. Dans *Jerk*, un texte de Dennis Cooper mis en espace par Gisèle Vienne, JC abordait plutôt un look d'ado branché death-metal. Un grand écart permanent qui fait de ce garçon surdoué, passé par l'Ecole nationale supérieure des Arts de la marionnette, un artiste total. Voix de haute-contre et don de ventriloque en prime ! Complice par excellence, Jonathan Capdevielle est de toutes les créations de Gisèle Vienne. Dans *Showroomdummies*, à Brest, il se glisse dans un décor de salle d'attente pour danseurs et mannequins à l'érotisme froid. Et retrouve la patineuse Aurore Ponomarenko pour *Eternelle idole*, ballet de Gisèle Vienne loin des féeries on ice.

**Philippe Noisette**  
Photo Gisèle Vienne

Showroomdummies et Eternelle idole, les 27 et 28 février au festival Antipodes. Quartz de Brest, tél. 02.98.33.70.70, [www.lequartz.com](http://www.lequartz.com) ; Jerk, du 7 au 15 avril au Théâtre de la Bastille, Paris XI<sup>e</sup>, tél. 01.43.57.42.14, [www.theatre-bastille.com](http://www.theatre-bastille.com)